

28 mai 2020



# Seniors et confinement

## *La vie au temps du Covid-19*



**Présentation des résultats de  
notre enquête**

**Le monde d'après : retour à la normale  
ou nouveau cap ?**

**S'informer pour se donner les moyens de  
choisir pour soi**

## **Les seniors sont considérés comme plus fragiles face au virus Covid-19. Devraient-ils alors rester confinés plus longtemps que le reste de la population ?**

Les seniors sont les principales victimes de la crise sanitaire du coronavirus. Ils appartiennent à la tranche d'âge pour laquelle les taux d'hospitalisation et de mortalité sont les plus élevés, si bien qu'ils représentent 9 décès sur 10<sup>1</sup>.

Dans une précédente analyse<sup>2</sup>, nous avons soutenu l'idée que les seniors étaient doublement victimes car, si les hôpitaux étaient submergés par une vague de contaminations obligeant à prioriser l'accès aux soins, ils pourraient devenir les « sacrifiés du triage<sup>3</sup> ». Un tel scénario n'a heureusement pas été rapporté en Belgique. Pourtant, depuis la mise en place d'un déconfinement progressif, la question de l'âge fait l'objet d'un nouveau débat.

L'Union Européenne, dans sa feuille de route, recommande la mise en place de mesures « pour continuer à les protéger, tout en levant les restrictions imposées à d'autres groupes<sup>4</sup> ». Après un débat houleux, la France a finalement décidé de laisser aux seniors la possibilité

**Parmi les propositions polémiques de ces deux derniers mois, nous pourrions citer la « taxe corona », proposée récemment par un économiste belge, qui ne concernerait que les plus âgés<sup>8</sup>.**

de choisir « en âme et conscience », plutôt que de les contraindre à rester confinés<sup>5</sup>. En Belgique, il est conseillé aux personnes âgées de 65 ans et plus de rester prudentes, c'est-à-dire de continuer l'application rigoureuse des mesures d'hygiène<sup>6</sup>.

Il semble par ailleurs que les grands-parents de plus de 65 ans, même s'ils font partie de la « bulle sociale », ne peuvent pas garder leurs petits-enfants<sup>7</sup>.

Il nous paraît alors primordial de comprendre la situation telle qu'elle est vécue par les seniors.

Pour obtenir ces informations, la Ligue Libérale des Pensionnés a réalisé une enquête par questionnaire auprès de 191 répondants âgés de 65 ans et plus.

Les résultats que nous présentons ici sont intégrés à ceux présentés par d'autres recherches : principalement les enquêtes de santé Covid-19 menées par Sciensano<sup>9</sup>, et l'Étude Corona de l'Université d'Anvers<sup>10</sup>.

Notre analyse s'articule autour de deux axes principaux. Le premier concerne la crise sanitaire, interrogeant l'adoption des mesures d'hygiène, le sentiment de vulnérabilité et les craintes relatives à la pandémie. Ensuite, afin de rendre compte des bousclements causés par le confinement – tantôt lourds et écrasants, tantôt vécus avec légèreté – le second axe explore divers aspects du quotidien des seniors.

## 1. Regard des seniors sur la crise sanitaire

- *La tranche d'âge qui respecte le plus strictement les mesures d'hygiène est celle des 65 ans et plus.*
- *1 senior sur 4 se considère comme une personne « à risque », c'est-à-dire qu'il se sent beaucoup plus vulnérable face à la maladie.*
- *Parmi nos répondantes, 7 femmes sur 10 disent avoir des craintes concernant leur prise en charge si elles tombent malades.*

Les seniors sont généralement plus optimistes que les jeunes quant au risque perçu d'attraper la maladie. Cela pourrait être lié à leur adoption rigoureuse des mesures d'hygiène et aux sorties moins fréquentes hors du domicile<sup>11</sup>.

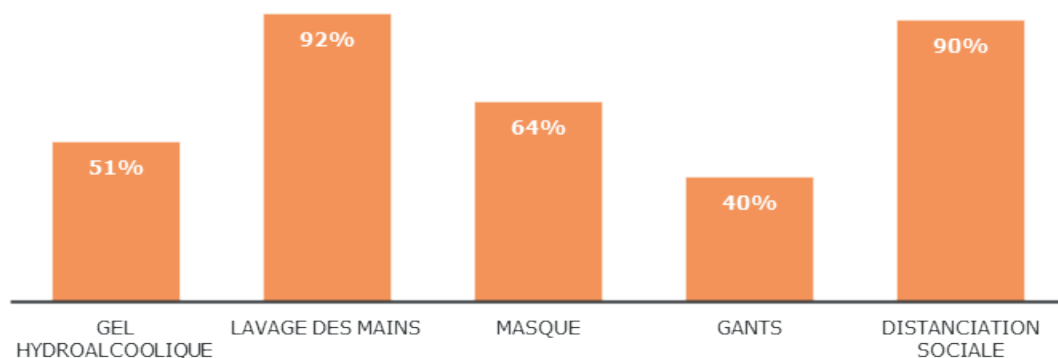
L'Institut scientifique de santé publique Sciensano soutient que le bon respect des mesures pendant le confinement a un « lien clair avec l'âge », les seniors étant parmi les mieux informés des mesures et ceux qui les suivent le plus strictement.

Dans l'étude menée par l'Université d'Anvers, on observe aussi que ce sont les seniors qui respectent le plus fréquemment la distance sociale d'1m50. Le 12 mai, plus d'une semaine après le début du déconfinement, ils sont 75 % à toujours la respecter, et entre 40 % et 60 % pour les plus jeunes.

Les résultats que nous obtenons vont dans ce sens : la moitié de nos répondants ont adopté au moins quatre des principales mesures. 1 senior sur 5 les respecte toutes et seul 1 % déclare n'en suivre aucune.

**Ces gestes barrières permettent de diminuer les chances d'être contaminés, et par conséquent de limiter la propagation du virus.**

### Respect des mesures d'hygiène



- Lors de notre enquête, le port du masque revêtait d'une importance moindre qu'aujourd'hui, expliquant pourquoi le lavage des mains et la distanciation sociale sont des réponses plus fréquentes.
- L'Université d'Anvers révèle l'importance du port du masque chez les seniors ainsi que l'évolution de la tendance. Si le 28 avril, encore un quart d'entre eux déclarait n'en posséder aucun (environ 40 % pour le reste de la population), ils ne sont désormais plus que 3 % à la date du 12 mai (environ 5 % pour le reste de la population).

Les seniors perçoivent en général la maladie comme étant à la fois plus contagieuse et plus grave<sup>12</sup>. Nous avons de notre côté interrogé le *sentiment de vulnérabilité* des seniors par rapport au reste de la population : presque 1 répondant sur 4 se considère comme étant « à risque ».

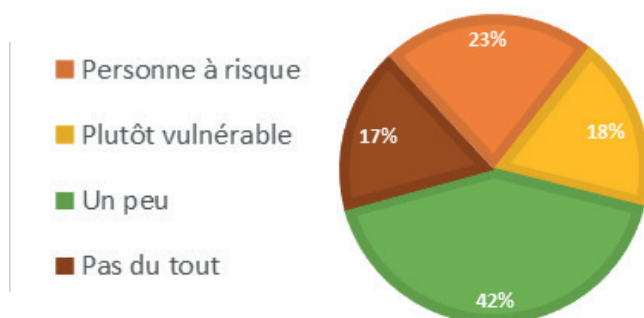
Plus de la moitié de nos répondants disent *avoir des craintes par rapport à leur prise en charge médicale*, s'ils tombent malades durant la crise du Covid-19. Le lien avec le facteur âge doit néanmoins

être pris avec précaution : les 75 ans et plus ne se distinguent pas des autres seniors, ce qui nuance l'idée d'un sentiment d'inquiétude croissant avec le vieillissement.

En revanche, nous pouvons observer une différence significative entre les sexes : tandis que 69.5 % des femmes déclarent avoir de telles craintes, les hommes ne sont que 41.7 %.

La raison ? Le manque de place dans les hôpitaux pour accueillir les malades est évoqué dans plus de la moitié des cas.

### Sentiment de vulnérabilité

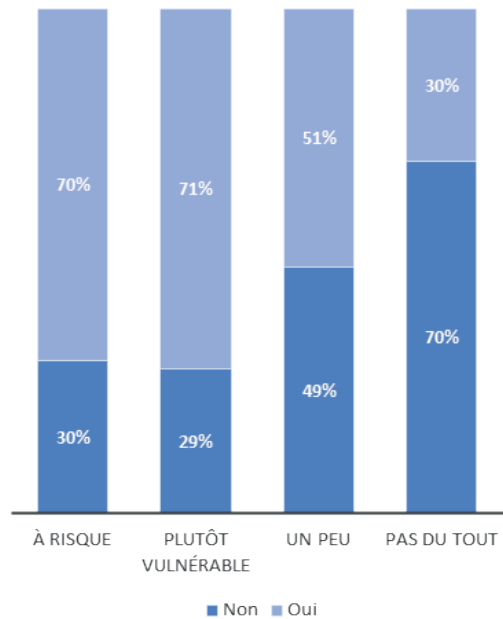


- Parmi les seniors « plutôt vulnérable » ou « à risque », la raison principale donnée est le facteur âge (73 %). Les problèmes de santé, quant à eux, arrivent en seconde position (48.7 %).
- 17 % disent ne « pas du tout » être plus vulnérables que le reste de la population. Sont souvent évoquées la bonne santé et la prudence. Nous pourrions envisager un lien entre ce sentiment et les mesures d'hygiène adoptées : nos résultats ne permettent cependant pas d'arriver à une conclusion satisfaisante.
- Pour les 75 ans et plus, le nombre de « à risque » passe de 23 % à 38 %.

Autre élément intéressant : il semble y avoir un lien entre *le sentiment de vulnérabilité* et celui *d'inquiétude relative à la prise en charge*. 70 % de ceux qui se déclarent soit « à risque » soit « plutôt vulnérables » ont de telles craintes ; inversement 70 % de ceux qui se considèrent « pas du tout » vulnérables disent également ne pas être inquiets. Concernant les seniors qui seraient « un peu » plus vulnérables, aucune tendance ne prédomine.

En observant de plus près, nous constatons que cette relation n'est vraiment significative que chez les femmes. Par exemple, sur les vingt répondantes qui ont déclaré se sentir « plutôt vulnérables », seule une dit ne pas craindre sa prise en charge (5 %). De manière générale, pour chacune des quatre catégories, les hommes semblent être ni plus ni moins inquiets selon leur sentiment de vulnérabilité : les réponses fluctuent autour la moyenne (41.7 %).

**Lien entre les sentiments de vulnérabilité et d'inquiétude relative à la prise en charge**



## 2. Regard des seniors sur le confinement

- *Plusieurs indicateurs montrent que les 65 ans et plus vivent mieux la situation du confinement que les tranches d'âge les plus jeunes.*
- *Les visites des proches, en particulier celle des petits-enfants, manquent à près de 70 % de nos répondants.*
- *Plus de 1 senior vivant seul sur 4 déclare souffrir davantage de la solitude.*

D'aucuns craignent qu'après la vague du coronavirus arrive un « tsunami psychologique<sup>13</sup> ». Une majeure partie de nos répondants déclarent toutefois bien se sentir durant ce confinement et ne rencontrer aucunes nouvelles difficultés.

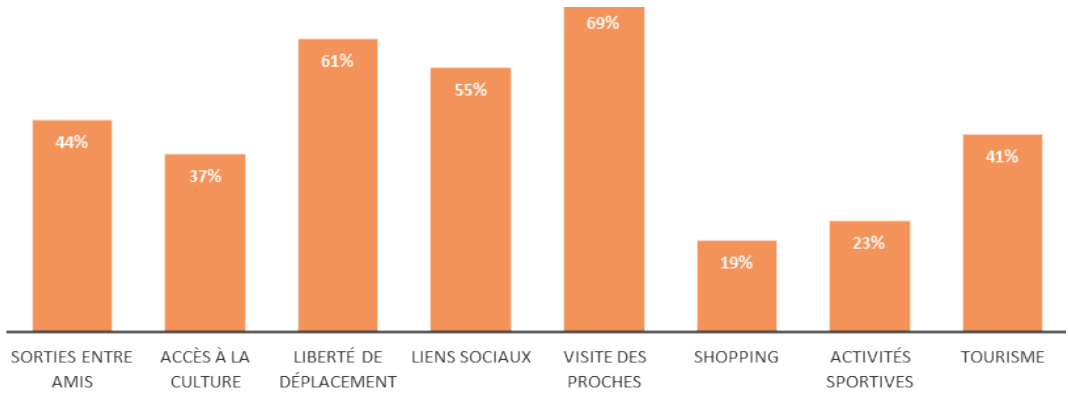
Parmi eux, certains semblent aisément s'accommoder de la situation et trouvent du temps pour de nouvelles activités, d'autres mentionnent malgré tout la gêne de quelques restrictions, tandis que d'autres encore font remarquer que les changements n'ont pas impacté le cours normal de leur vie.

En effet, l'Université d'Anvers observe que les seniors sont davantage à se sentir très satisfaits de leur vie en ce moment que le reste de la population.

De la même manière, à la date du 12 mai, la moitié des seniors donnent le résultat le plus élevé concernant leur bien-être mental. Les 18-64 ans frôlent les 40 %, tandis que les jeunes ne sont que 16 %.

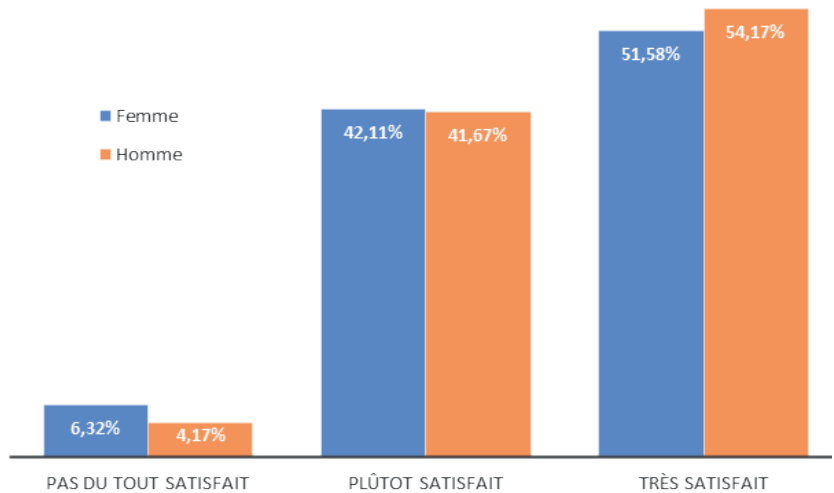
La *détresse psychologique* est plus fréquente chez les femmes et les jeunes – bien que les hommes jeunes soient également fortement impactés<sup>14</sup>. Sciensano obtient des résultats similaires en ce qui concerne aussi bien les *troubles anxieux* et que les *troubles dépressifs*. Parmi les facteurs salutogènes, c'est-à-dire ceux favorisant la bonne santé mentale, on trouve le support social et les contacts sociaux de qualité : tous les deux semblent au bénéfice des personnes plus âgées.

### Activités qui manquent le plus aux seniors



- 7 seniors sur 10 disent que les visites de proches leur manquent.
- Seul 1.5 % de nos répondants a répondu ne manquer de rien.

### Appréciation du cadre de vie pendant le confinement



- En raison de la taille limitée de notre échantillon, la différence entre les hommes et les femmes est ici non significative.
- Quel que soit le sexe considéré, plus de la moitié se dit très satisfaite de son cadre de vie pendant le confinement.
- Nos seniors vivent principalement dans une maison individuelle, ce qui peut impacter favorablement l'appréciation du cadre de vie. Seul 1 répondant réside en maison de repos. Pour autant, nous verrons qu'être à domicile ne garantit pas toujours un meilleur confinement.



## Florilège de paroles

La Ligue Libérale des Pensionnés s'attache à donner aux seniors les moyens de faire entendre leur voix. L'enquête que nous avons menée nous a permis de récolter plusieurs témoignages sur la situation du confinement ; nous avons décidé d'en partager quelques-uns, tout en respectant une stricte anonymité. Outre l'abstraction des chiffres, les mots permettent de révéler les multiples vécus pour mieux approcher le réel.

Quels sont les changements qui bouleversent votre quotidien ?

*L'inutilité et les longues soirées.*

*Il ne me manque pas grand-chose,  
je vivais déjà en confinement depuis  
belle lurette.*

*Je vis cette période de plus en plus mal, l'isolement est difficilement supportable à la longue. Mes enfants et petits-enfants nous manquent terriblement. De plus, l'absence de vie sociale vient nous écraser dans notre fauteuil.*

*Nous avons 45 ans de mariage et nous ne sommes pas bouleversés.*

*Je me sens bien,  
mais je crains  
l'avenir.*

*Tout est limité,  
réglementé...  
Le règne de Big Brother  
est-il arrivé ?*

*Je me sens en sécurité.*

*Je vis comme dans  
une prison dorée.*

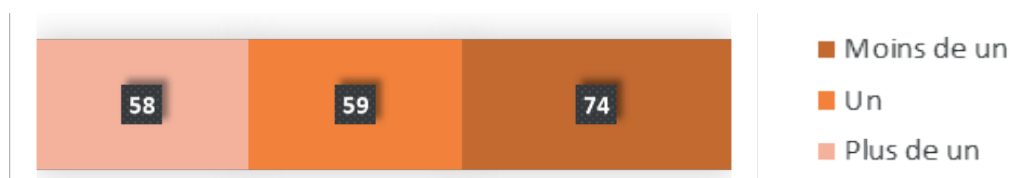
*La vie continue !*

### 3. Confinement terminé ou déconfinement progressif ?

À première vue, les seniors ne constituent pas la population la plus affectée par le confinement. Avec cynisme, nous pourrions même laisser entendre qu'une partie d'entre eux est habituée à la solitude. La situation d'isolement étant habituelle, la distanciation sociale ne modifie pas leur mode de vie. Ce qui est intégré comme normal ne serait alors pas dérangeant. En suivant cette logique, il ne serait pas dommageable de demander aux seniors de rester chez eux quelques semaines supplémentaires, pour leur propre sécurité.

Si certaines observations peuvent sembler marginales et non représentatives, elles ne doivent toutefois pas disparaître devant l'écrasante majorité. La solitude ne semble que peu impacter nos seniors : seuls 13.6 % disent en souffrir davantage avec le confinement. Pourtant, ce pourcentage double lorsque l'on ne tient en compte que ceux vivant seuls. L'isolement des seniors peut avoir des conséquences aussi lourdes que l'épidémie elle-même : la situation des maisons de repos en est l'illustration la plus tragique<sup>15</sup>.

#### Nombre de contact virtuel avec un proche par jour (sur 191)



Malgré son intérêt pour limiter la propagation du Covid-19, la mise en quarantaine de la population peut être doublement néfaste pour le bien être. Aux craintes multiples – allant de la peur de la contamination à celle de ne plus s'en sortir financièrement – et aux difficultés inhérentes à ce nouveau mode de vie, qui fragilisent la

bonne santé mentale et parfois physique, s'ajoute de surcroît la distanciation sociale. Et face à cette dernière, les seniors ne sont peut-être pas les mieux armés.

Les contacts virtuels ne remplacent pas la présence des proches. La fracture numérique contribue à aggra-

ver le confinement puisque, lorsque la maîtrise des nouvelles technologies est insuffisante, l'isolement physique devient également un éloignement social.

Bien que le nombre de personnes « insatisfaites de leurs contacts sociaux » soit moindre chez les seniors, il y a une augmentation spectaculaire depuis le confinement : environ 1 répondant sur 2 selon Sciensano. Ajoutons que 41 % des seniors ne verraient plus personne<sup>16</sup>.

L'Observatoire Ergocall, dans une étude récente consacrée aux seniors à domicile, souligne ainsi que certains seniors décideraient de moins respecter le confinement « pour rompre l'isolement et la solitude ».

Au caractère anxiogène de la situation – intensifié par les médias comme le regrettent quelques-uns de nos répondants – s'ajoute un « effet dépressogène dû au prolongement de la durée de confinement ».

Parmi nos seniors interrogés, 18 % disent explicitement mal vivre ce confinement. Les sentiments qui reviennent le plus souvent sont la solitude, la peur, l'ennui et l'inutilité.

**Nous devons aussi prendre en compte les conséquences à long terme du confinement sur la santé. Les seniors sont moins suivis par leur médecin : une « bombe à retardement<sup>17</sup> pour le système sanitaire » ?**

Bref, confinement terminé ou déconfinement progressif : quel moindre mal ?

**« La grande difficulté, c'est qu'on n'a pas la capacité scientifique de déterminer la balance bénéfique/risque du confinement. Mais on se rend de plus en plus compte qu'elle n'est pas si favorable<sup>18</sup>. »**

## 4. La responsabilité de choisir

Faut-il que les seniors soient confinés ou doit-on encourager leur déconfinement ? Une telle question oblige à une lutte interminable : les arguments des uns et des autres s'affrontent sans que l'on puisse définir ce qu'il convient de faire puisque, rappelons-le, la situation est nouvelle et nous découvrons encore aujourd'hui des informations épidémiologiques. La bataille est d'avance perdue, sauf si nous envisageons d'aborder le problème sous un angle moins manichéen.

Entre le confinement prolongé et le déconfinement, la responsabilité du choix pourrait être laissée aux seniors eux-mêmes. Forcer à l'isolement toutes les personnes de plus d'un certain âge tient d'une logique à la fois discriminatoire et absurde – étant donné que ce critère seul ne peut suffire à définir la fragilité d'une personne. Il faut en revanche les informer et les aider. La Belgique a distribué des masques en priorité aux seniors, des horaires particuliers ont été aménagés.

De manière générale, nous devrions réfléchir à des mesures sur le long terme qui ne soient pas coercitives<sup>19</sup>. S'il est encore

difficile d'évaluer l'impact d'un strict confinement sur la propagation de l'épidémie<sup>20</sup>, croire que sans obligations l'égoïsme triompherait de la solidarité conduit à infantiliser la population. La restriction des libertés individuelles reflète davantage le manque de préparation que le contrôle de la situation.

Ceux qui défendent l'argument de la sécurité, ceux qui prétexteront aider les autres en décidant pour eux, oublient que les seniors agissent, à bien des égards, de la manière la plus responsable face à la pandémie. Un confinement prolongé révélerait également deux mythes trop souvent associés aux seniors : leur dépendance et leur inutilité sociale. En ce sens, « la crise du Covid a été aussi une sorte de crise morale<sup>21</sup> ».

Car le vieillissement ne conduit pas à une attente vide et inutile, car ces mesures infantilisent malgré elles, car ils ne sont ni des citoyens de seconde zone ni des assistés que l'on doit secourir, nous devrions profiter de cette crise sanitaire pour également réfléchir sur la place que méritent d'occuper les seniors dans la société.

## Point méthodologique

Notre enquête s'est déroulée dans le courant du mois d'avril. Nous avons récolté les réponses de 191 seniors. Pour effectuer cette sélection, l'âge que nous avons retenu est le même que pour la plupart des enquêtes : les répondants ont 65 ans et plus. Si fixer un âge minimum identique rend possible la comparaison avec les données produites par d'autres recherches, il serait erroné de faire des seniors une catégorie homogène. À partir de notre échantillon, une sous-population a donc été créée : les 75 ans et plus. Ces derniers représentent dans notre échantillon 30.4 % de la population totale. Voici les principales caractéristiques de nos répondants :

- Nous avons obtenu une parité parfaite (96 hommes et 95 femmes).
- Concernant le lieu de résidence, nos répondants sont tous domiciliés en Wallonie (sauf un).
- Concernant le type d'habitation, seul un senior réside dans une maison de repos. Il est important de préciser que les médias ont rapporté une situation particulièrement difficile que cette analyse ne permet malheureusement pas d'éclairer.
- Concernant la composition des ménages, plus de six répondants sur dix vivent en couple, plus de trois vivent

seuls et le reste vit autrement – en famille généralement.

Notre échantillon est de petite taille et est également non-probabiliste ; il a été constitué par l'effet boule de neige résultant d'un appel à la participation sur nos réseaux et par le bouche-à-oreille qui s'en est suivi. Cela explique certaines tendances observées (tel que le lieu de résidence).

Pour ces multiples raisons, notre échantillon ne peut être considéré comme représentatif de l'ensemble de la population belge âgée de 65 ans et plus. Dès lors, les résultats présentés ici sont avant tout informatifs : nous ne prétendons pas que notre étude suffise à elle seule.

En couplant notre analyse avec des plus grandes recherches, nous avons voulu palier une partie de ces manques. Néanmoins, aucune étude de grande ampleur ne s'est encore portée sur le confinement des personnes âgées en Belgique. La nôtre a le mérite d'inviter à réfléchir sur les conditions de vie des seniors, principaux concernés par la pandémie du Covid-19.

## Ouvrons le débat...

- Fixer un âge arbitraire peut être considéré comme une mesure discriminante. Doit-on cependant se refuser à l'adoption de consignes différentes pour protéger en particulier les plus fragiles ?
- Les *vieux* sont considérés par certains comme les grands oubliés du confinement ; les *jeunes* sont-ils, quant à eux, les principaux sacrifiés ? S'ils sont épargnés par le coronavirus, de nombreuses études montrent qu'ils souffrent le plus du confinement, à la fois économiquement et psychologiquement. C'est la raison donnée à la fameuse *taxe corona...*
- Si l'on craint souvent la solitude et la fragilité des plus âgés, la population jeune semble être moins résistante psychologiquement face au confinement et à l'arrêt des activités. Qu'est-ce que la société pourrait apprendre des seniors et de leur mode de vie ?

## Pour aller plus loin...

### À écouter pour le plaisir de s'instruire :

- Sintès, Fabienne, « Pour les seniors, le dilemme du déconfinement », *Le Téléphone sonne*, Franceinter, 13 mai 2020.
- de Rocquigny, Tiphaine, « Inquiétudes du déconfinement. Épisode 1 : Le souci des aînés », *Entendez-vous l'éco ?*, Franceculture, 25 mai 2020.

### Notes bibliographiques

1 « Covid-19 – Bulletin épidémiologique du 28 mai 2020 », *Sciensano*, 28 mai 2020. <https://covid-19.sciensano.be/fr/covid-19-situation-epidemiologique>, Consulté le 28 mai 2020.

2 Nous renvoyons le lecteur vers notre précédente analyse intitulée : « Seniors et priorisation des malades : Les dilemmes éthiques que pose la pandémie ».

- 3 Leichter-Flack, Frédérique, « De l'état d'exception de l'urgence collective au rationnement invisible des politiques de santé publique. Enjeux d'un "continuum du triage" », *Presses Universitaires de France*, Les Cahiers du Centre Georges Canguilhem, 6, n° 1, 2014, p. 67-77.
- 4 « Feuille de route européenne commune pour la levée des mesures visant à contenir la propagation de la COVID-19 », *Commission Européenne*, 14 avril 2020.
- 5 « Déconfinement : les seniors feront leur choix en âme et conscience », *Franceinfo*, 19 avril 2020. <https://www.franceinfo.fr/>, Consulté le 18 mai 2020.
- 6 Belga, « Coronavirus: la prudence est de mise pour les plus de 65 ans, avertit le virologue Yves Van Laethem ». *Le Soir*, 11 mai 2020. <https://plus.lesoir.be/>, Consulté le 18 mai 2020.
- 7 Ce point figure dans la Foire aux questions concernant le coronavirus disponible sur le site officiel <https://www.info-coronavirus.be/fr/>, Consulté le 18 mai 2020.
- 8 « Un économiste belge propose une "taxe corona" uniquement pour les personnes âgées ». *Le Soir*, 14 mai 2020. <https://plus.lesoir.be/>, Consulté le 18 mai 2020.
- 9 Les résultats de ces deux enquêtes sont disponibles sur le site <https://www.sciensano.be/fr/>, Consulté le 18 mai 2020.
- 10 Nous avons consulté les résultats de cette enquête hebdomadaire jusqu'au 12 mai 2020. L'*Étude Corona* est disponible sur le site <https://www.uantwerpen.be/en/projects/etude-corona/>.
- 11 « Perceptions et comportements des Français face au risque du COVID-19 », Étude Coconel. Note de synthèse n°4, *EHESP*, 8 avril 2020.
- 12 Étude Coconel. Note de synthèse n°4, 8 avril 2020.
- 13 Leroy, Sophie. « Un tsunami psychologique craint suite au Covid-19 ». *L'Écho*, 12 mai 2020. <https://www.lecho.be/>, Consulté le 18 mai 2020.
- 14 « Enquête Longitudinale », Étude Coconel. Note de synthèse n°2. *EHESP*, 8 avril 2020.
- 15 Nous renvoyons le lecteur vers notre prochaine analyse intitulée « Seniors en maison de repos : Les oubliés du confinement », encore non publiée.
- 16 Selon les informations de l'Observatoire Ergocall, « 12,5 millions de seniors potentiellement en danger à domicile ? », Communiqué de presse en mai 2020, disponible sur <https://www.ag2rlamondiale.fr/>, Consulté le 18 mai 2020.
- 17 « Le confinement des seniors à domicile, une bombe à retardement pour le système sanitaire ? », *L'Observatoire Ergocall*, Infographie, 2<sup>ème</sup> édition, mai 2020, Consulté le 28 mai 2020.
- 18 Propos tenus par Olivier Guérin, président de la Société française de gériatrie et gérontologie (SFGG), et rapportés dans « Coronavirus: les personnes âgées sont "à risque" mais ce n'est pas le seul facteur », *RTBF*, 26 avril 2020. <https://www.rtbef.be/>, Consulté le 18 mai 2020.
- 19 Billauer, Barbara P., « Politics, Pandemics, and Pariahs: Age Discrimination and CoVid19 Exit Strategies », *SSRN*, 22 Mai 2020.
- 20 Belga, « Les mesures strictes de confinement ont un impact très faible sur la propagation du coronavirus, selon une étude belge », *Le Soir*, 15 avril 2020, <https://plus.lesoir.be>, Consulté le 28 mai 2020.
- 21 Propos tenus par le sociologue Serge Guérin dans de Rocquigny, Tiphaine, « Inquiétudes du déconfinement. Épisode 1 : Le souci des aînés », *Entendez-vous l'éco ?*, Franceculture, 25 mai 2020.



## Ligue Libérale des Pensionnés

**Rue de Livourne, 25- 1050 Bruxelles**

**Pour nous suivre :**

<http://www.llp-asbl.be/> et également sur Facebook

**Pour nous contacter :**

Téléphone : 02/ 538 10 48

Courriel : [info@llp-asbl.be](mailto:info@llp-asbl.be)

**Analyse rédigée et mise en page par : Marin Buyse**

**Avec le soutien de :**

